

Charlevoix autrement

Jean Des Gagniers

Numéro 122, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79298ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

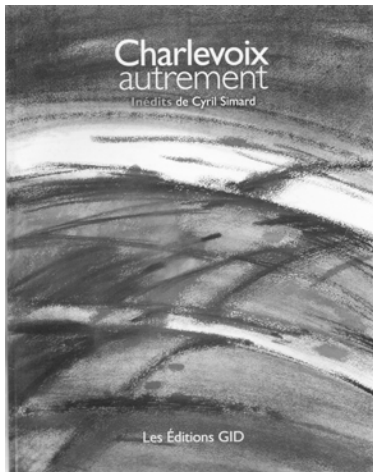
Citer ce compte rendu

Des Gagniers, J. (2015). Compte rendu de [Charlevoix autrement].
Cap-aux-Diamants, (122), 39–39.

vaient le quotidien de ceux qui habitaient à la campagne. Ils appréciaient grandement ce séjour loin de l'air pollué des grands centres. On décrit d'ailleurs au début du récit à quel point les petits villages étaient pris d'assaut par les bourgeois et comment les habitants modifiaient leurs habitudes de vie afin d'accueillir le plus possible cette clientèle estivale.

Il est important de mentionner que ce livre ne se veut ni un ouvrage scientifique ni une référence géographique. Il est simplement le fruit d'une perception idéalisée d'un lieu magnifique qu'une jeune fille a découvert le temps d'un été et qu'un traducteur, amoureux de la région, nous livre bien des années plus tard. Et c'est avec cette approche que le lecteur doit entamer la lecture de ce livre. Du divertissement à l'état pur.

Johannie Cantin



Cyril Simard. *Charlevoix autrement*. Québec, Les Éditions Gid, 2013, 84 p.

Lorsque Cyril Simard m'a fait le plaisir de me montrer un carnet de photos des œuvres qui font l'objet de la présente exposition, j'ai été conquis par leur vigueur, leur diversité, leur évidente qualité esthétique : c'est avec admiration que je découvre les originaux.

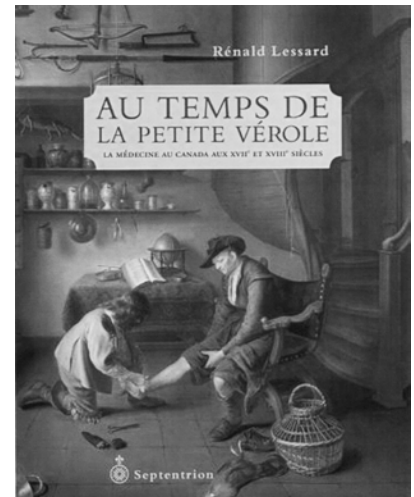
Cyril n'a cessé de nous impressionner par son indéfectible attachement à Charlevoix, par son zèle infatigable dans le domaine de l'art et de la tradition; par cette pas-

sion efficace, créatrice qui a nourri une carrière dont la réputation est internationale. Comme si ce n'était pas assez, car il est un homme de dépassement, il présente aujourd'hui un étonnant ensemble d'œuvres longuement, amoureusement, secrètement muries, prenant ainsi place parmi les peintres qui ont le plus remarquablement servi et célébré ce Charlevoix que Félix-Antoine Savard a décrit comme « une sorte de pays enchanté ».

Il est clair que, pour Cyril, dessiner est une façon toute naturelle de s'exprimer. Enracinée dans ce talent inné, son œuvre est celle d'un artiste puissant, sûr de ses moyens techniques, inspiré. Ses tableaux, je pense, tirent d'abord leur force de leur structure, vigoureusement affirmée, péremptoire. Le graphisme y est constructif, multiforme; l'écriture, dynamique, volontaire, parfois impétueuse. L'artiste saisit d'emblée l'essentiel d'un paysage, le met en place en quelques gestes apparemment instinctifs, mais parfaitement maîtrisés : ce n'est pas ici l'art de la mièvrerie ni du verbiage. Il procède ensuite au jeu subtil des lumières et des ombres, des couleurs, savamment dispensées. La couleur, on le remarquera, c'est dans ses petits tableaux qu'il aime la traiter en alchimiste. S'il y a de nombreux paysages tourmentés (les vents balayent nos hauteurs et notre sol tressaille), il y en a des calmes. Je n'en veux pour exemple que le petit tableau intitulé *Cap Maillard* où des caps souverains et une bande d'eau sombre enclosent un coin de fleuve couleur de turquoise. Je pourrais multiplier les exemples; ce pays a cent visages et l'art de Cyril en rend la diversité.

Cyril Simard est un artiste savant, singulièrement adroit, créant dans la ferveur. Il y a dans son œuvre quelque chose d'expressionniste, ce qui en explique la vigueur. J'ajoute qu'il a la sensibilité d'un poète. Par un chemin qui lui est propre, par son verbe qui est de traits, de lignes, de couleurs, il rejoint le prestigieux créateur d'images qu'a été Félix-Antoine Savard dont Saint-Gilles, grâce à lui, Cyril, et à ses collaborateurs, préserve pieusement le souvenir.

Jean Des Gagniers



Régnald Lessard. *Au temps de la petite vérole. La médecine au Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2012, 448 p.

Dans cet ouvrage abondamment illustré avec des documents provenant d'archives médicales d'une très grande qualité, Régnald Lessard décrit les méthodes de guérison les plus courantes à l'époque de la Nouvelle-France ainsi que les produits utilisés dans le traitement des maladies les plus fréquentes.

Loin d'être un ouvrage scientifique ardu à lire et à comprendre, l'auteur a plutôt tenté de faire l'histoire de la médecine clinique dans un langage accessible afin de la faire connaître au plus grand nombre. Regorgeant d'une foule de détails, il retrace les progrès de la médecine depuis les débuts de la colonie. Il dresse la liste des principaux acteurs du milieu et nous fait découvrir le rôle des médecins, des apothicaires et des chirurgiens. Il nous fait aussi une description fort intéressante des hôpitaux ainsi que des connaissances et des outils de base qui sont utilisés en France de même qu'en Nouvelle-France. Le livre de Lessard nous renseigne également sur la situation des activités commerciales de l'époque puisque ces dernières faisaient inévitablement augmenter le risque d'épidémies de variole et de typhus.

Très longtemps associées à une punition divine, les maladies trouvent ici des explications plus rationnelles. Le lecteur comprendra mieux ce qui poussait les gens